

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

Œuvre de profond et sagace archéologue

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte près de 3130 titres à ce jour. « Il nous a semblé bon de travailler, dans la faible mesure de nos moyens, à une sorte de réhabilitation : ne traite-t-on point communément de pastiche, de restauration outrancière ce qui est, à notre avis, œuvre de profond et sagace archéologue, d'architecte épris de son art ? On concède que Viollet-le-Duc fit là œuvre intéressante, cependant, au point de vue de l'instruction générale. Ce n'est pas assez. Il faudrait que l'on en vînt à l'admiration sincère. Du moins nous efforcerons-nous d'aider à l'éclosion de ce sentiment en montrant par une suite de

Bientôt réédité Le château de Pierrefonds

Description et historique

par Jacques MAYOR
et Marius MARNAS

Sauvé au XIX^e siècle
par Viollet-le-Duc

Présentant toutes les caractéristiques de l'ouvrage défensif du Moyen Âge, le château de Pierrefonds fut sauvé au XIX^e siècle par Viollet-le-Duc, qui le considérait comme « un des monuments les plus beaux et les plus anciens que possède la France ». Le célèbre architecte y entreprit d'importants travaux de décoration et de création de mobilier. Démantelé par Richelieu et sa politique d'abaissement des grands féodaux, puis abandonné, le château avait été vendu comme bien national en 1798

pour 8 100 francs, puis acheté par Napoléon I^{er}, en 1810, pour 2 950 francs. Après l'avoir visité en 1850, le prince-président, futur Napoléon III, en avait confié la restauration à Viollet-le-Duc qui imagina ce qu'aurait dû être le château, sans se fonder sur son histoire spécifique. Les travaux débutèrent en 1858. Le souverain, au faite de sa gloire, voulut en faire une résidence impériale. Une immense salle de cinquante mètres de long était destinée à recevoir sa collection d'armes ; un wagon de chemin de fer de style gothique fut réalisé. L'édifice inspira le roi de Prusse pour la restauration du château du Haut-Kœnigsbourg en Alsace, et Louis II de Bavière pour la construction du château de Neuschwanstein. Après la mort de Viollet-le-Duc, les travaux s'achevèrent laborieusement.



vues, de l'état ancien notamment, combien la restauration fut certaine, et moins considérable qu'on ne le dit. Les ruines, elles, étaient considérables et fournissaient presque partout les renseignements les plus positifs. Si l'on veut médire du principe même de toute restauration – problème complexe, dont la solution est toujours une question d'espèce – nous dirons avec l'immortel auteur du *Dictionnaire raisonné de l'architecture française* : Nous n'avons que trop de ruines en France, de ruines qui font d'admirables motifs d'aquarelle, de ruines, dont un petit nombre d'érudits peuvent seuls tirer quelque chose. »

Les dispositions défensives de l'édifice

On présente tout d'abord le plan et le but de l'ouvrage, puis Pierrefonds et quelques renseignements pratiques. Sont proposées ensuite des notes historiques, depuis le XI^e siècle. L'ouvrage se poursuit avec l'état des ruines et les vues anciennes, illustrées par de nombreux documents sur les travaux de restauration et les signes lapidaires relevés à différents endroits. La visite du château commence ensuite par l'examen de ses quatre faces, avec les portes d'accès, les dispositions générales des tours et leur couronnement, les figures des saints et des héros sous la protection desquels était placé le château, son aspect d'ensemble en escaladant d'avance et en pensée quelques-uns des points les plus élevés de l'édifice. Puis on pénètre à l'intérieur du château, en passant par la cour d'honneur, on examine le portique et la cour des provisions, la chapelle et on visite ensuite certains appartements. On commence par ceux du donjon, avec la grande salle, la salle des gardes, le premier étage entièrement consacré au logement des officiers commandant la garnison, la chambre des modèles, les cuisines, le potager, la chapelle du château (un des plus belles restaurations religieuses de Viollet-le-Duc, tant au plan architectural que décoratif), les sous-sols. En même temps que la description des différentes parties du château, des épisodes historiques sont évoqués, avec le démantèlement du château, son abandon, son rachat par Napoléon Bonaparte, la décision de le restaurer sur le budget personnel de l'empereur. Les dispositions défensives de l'édifice, fruit incontestable d'une longue expérience stratégique telles que Viollet-le-Duc les a expliquées lui-même sont ensuite commentées.

MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE

UNE COLLECTION UNIQUE EN
FRANCE DE 3129 TITRES

93 TITRES SUR
L'OISE

Renseignements au
03 23 20 32 19

